

Anniversaire de la dédicace

Pour les enfants

Les enfants, peut-être avez-vous remarqué quelque chose de particulier en entrant ce matin dans l'église : les 12 cierges fixés sur les 12 colonnes de cette église. Oui, aujourd'hui, nous fêtons l'anniversaire de la dédicace de l'église Saint-Georges ! Cela revient pour nous à fêter l'anniversaire de notre baptême.

Quand on consacre une église, l'élément le plus important, c'est l'autel. Et vous avez vu comme l'autel est important à la messe !

- Seul le prêtre pose les mains sur l'autel, parce qu'il représente Jésus. Il faut avoir les mains ointes de Saint Chrême pour poser les mains sur l'autel.
- On l'encense aussi : 3 fois durant la messe !
- Vous avez vu : le prêtre embrasse l'autel. Défi pour la messe d'aujourd'hui : combien de fois le prêtre embrasse-t-il l'autel durant la messe ? Pour vous aider : à ce stade, il l'a déjà embrassé 2 fois depuis le début ! Si des enfants à la sortie de la messe me donnent le bon chiffre, ils gagneront une médaille miraculeuse ! Il va donc falloir être attentif !

Mais attention, le plus important, ça n'est pas de compter, c'est de prier en comptant !

Quand le prêtre embrasse l'autel, il dit de toute sa personne « **Jésus, Seigneur, je vous aime et je vous adore !** » Quand le prêtre fait ça à l'autel, faites-le aussi, mais à l'autel de votre cœur. Parce que le jour de votre baptême, Jésus a fait de votre cœur un autel vivant. Alors, quand le prêtre embrasse l'autel, inclinez vous vers l'autel de votre cœur pour dire à votre tour : « Jésus, Seigneur, je vous aime et je vous adore ! »

Pour les plus grands

I- La dédicace de l'autel, signe de la consécration de notre âme

Avez-vous déjà remarqué que l'architecture a une portée théologique ?

Regardez le **Temple de Jérusalem**. Cela marche aussi avec **la tente de la rencontre** quand Moïse était au désert avec le peuple : le Temple, la Tente de la rencontre, c'est le **lieu de la présence de Dieu**. **Mais où se trouve le peuple ?** Il se trouve **à l'extérieur**, devant le Temple, et **à distance**, parce que seul Moïse, ou seul le grand prêtre peuvent pénétrer dans le Saint des Saints.

Mais quand **Jésus**, notre Seigneur, inaugure la Nouvelle Alliance, alors **l'architecture est complètement bouleversée** parce que tout est accompli : **désormais les fidèles ne se trouvent plus à l'extérieur du Temple, mais DANS le Saint des Saints**. Dans l'église il y a toujours un sanctuaire, parce que Dieu demeure le tout autre. Et puis, il ne nous appelle pas à la fusion, mais à l'altérité. Il demeure le Tout Autre.

Mais dans sa mort et sa résurrection, Jésus a déchiré le voile qui cachait le Saint des Saints. Parce que nous sommes unis à son humanité, il nous fait entrer dans sa divinité, et fait de nous sa demeure, son Temple, son Tabernacle.

Le rite de la consécration de l'autel nous aide à comprendre ce que Dieu réalise dans notre âme lors du baptême.

Savez-vous comment se déroule la consécration d'un autel ?

- L'évêque répand du **Saint-Chrême** sur tout l'autel : pour le consacrer à Dieu seul. **Le jour de mon baptême, Dieu a fait de mon âme une terre sacrée. Un péché, c'est une profanation car Dieu fait de mon âme une terre sacrée.** Mais si nous sommes tentés de douter du fait que Dieu veuille faire de mon âme son propre temple, écoutons ce qu'il dit lui-même dans l'évangile d'aujourd'hui : « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Lc 19, 10). Oui, par le baptême, le Seigneur fait de mon âme son Temple, son autel.
- Dans l'autel sont gravées **5 croix** : 1 à chaque coin, et 1 au centre. Ces 5 croix représentent les 5 plaies du Christ. Nous aussi, **par le baptême, nous avons été ou nous serons configurés à toute l'humanité de Jésus, qui place ses mains sur les nôtres**, nous plonge dans sa mort et sa résurrection, pour marquer notre âme d'une marque qu'aucun péché ne pourra effacer parce que « **les dons de Dieu sont sans repentance.** » (Rm 11, 29)
- Avec de la paraffine, on enflamme de **l'encens sur chacune de ces 5 croix** : alors des flammes s'élèvent et font monter vers le Ciel la fumée de l'encens. Dans **notre baptême, le feu de l'Esprit-Saint embrase nos âmes** pour nous permettre d'élever vers Dieu nos sacrifices de louange, cette fumée de bonne odeur.

Que va-t-il se passer dans quelques instants sur cet autel ? Nous le savons tous : Dieu va rendre présent le sacrifice qu'il a fait de lui-même sur la croix. **Mais, est-ce que nous réalisons que ce qui se passe sur l'autel va se passer simultanément en nous ? Parce que Dieu a fait de mon âme un autel dans lequel il œuvre et se donne.** Et moi ? Est-ce que je vais être présent à cet autel de mon âme ? Est-ce que je vais faire jaillir ces flammes et cet encens par mon sacrifice de louange ? Est-ce que je vais me donner à celui qui se donne en 1^{er} ? **Aujourd'hui, vais-je rendre amour pour amour ?**

II- La consécration de l'église est un achèvement, mais la consécration de mon âme est un commencement

Si la consécration d'une église nous dit quelque chose de réel sur la consécration de notre âme, il y a aussi une grande différence bien observée par saint Augustin¹.

Pour une église, la dédicace arrive au terme des travaux, elle est le couronnement des efforts. Quels efforts a-t-il fallu aux hommes pour bâtir Saint-Georges ?! Quelle quantité de pierre et de bois a-t-il fallu extraire, porter et travailler pour édifier cette église ?

Mais dans notre âme, le chantier commence AVEC le baptême : « Croire, dit saint Augustin, c'est en quelque sorte être tiré des forêts et des montagnes, comme le bois et la pierre; et s'instruire, être baptisé, se former à la vie chrétienne, c'est être comme taillé, dressé, poli entre les mains des ouvriers et des artisans. »

Et oui, il y a un labeur dans notre vie chrétienne pour ériger cette cathédrale de la sainteté. Mais « **si nous avons de la peine à bâtir, nous aurons de la joie quand viendra pour nous la dédicace** » finale, l'entrée dans la Jérusalem céleste.

¹ Saint Augustin, sermon 136 sur la dédicace d'une église.

J'ai été marqué par le récit d'un pèlerin sur son pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle. Ce pèlerinage pour cet homme robuste avait représenté 3 mois de marche, presque 100 jours d'efforts !

Mais, alors qu'il n'était plus qu'à quelques jours de son objectif, un matin, il s'est rendu compte que ses pieds étaient dans un état tel qu'il lui était impossible de mettre ses chaussures. Imaginez son désespoir ! Tous ces efforts, toutes ces peines pour se rendre compte à deux doigts de l'objectif qu'il ne pourrait pas achever ce pèlerinage !

C'est alors qu'une femme vit ce pauvre pèlerin et eut tellement pitié de lui qu'elle alla lui acheter une espèce de paire de sandales, suffisamment larges pour qu'il puisse y passer ses pieds.

Alors notre pèlerin a pu reprendre la route : avec bien des douleurs aux pieds, qui se manifestaient à chaque pas. Mais il est arrivé au terme : saint Jacques de Compostelle !

Cet homme robuste m'a dit que, quand il est arrivé sur le parvis de la basilique, il est tombé à genoux et a pleuré de joie pendant $\frac{3}{4}$ d'heure. 45 minutes de joie d'être enfin arrivé au terme après tant d'efforts.

En l'entendant, je me suis dit : Wahou ! Je comprends que l'on puisse avoir une telle joie après trois mois d'efforts. Mais alors, à quoi va ressembler notre joie quand nous arriverons au terme de notre pèlerinage terrestre ?? Cette fois, ce ne sera plus 100 jours, mais toute une vie d'efforts. Quelle sera notre joie quand nous serons sur le seuil de la Jérusalem céleste ?

III- Edifier l'Eglise par le ciment de la charité

Oui, il y a un labeur à édifier en nous cette cathédrale de la sainteté. **Mais on ne devient la maison du Seigneur qu'à la mesure où nous sommes unis entre nous par le ciment de la charité, nous dit Saint Augustin.**

Si ces pierres et ces bois qui sont au-dessus de nos têtes n'étaient pas joints entre eux, s'ils ne s'étreignaient pas, s'ils ne s'embrassaient pas, d'une certaine manière, qui oserait entrer ici ? **Quand, dans un bâtiment, les bois et les pierres s'épousent et se soutiennent mutuellement, on y entre paisiblement.**

Le seul ciment qui nous permette de rebâtir l'Eglise, c'est la charité, cet amour divin qui nous unit les uns aux autres. **Si nous ne sommes pas unis par la charité, alors notre construction n'est que du vent** : au mieux, un décor de théâtre, quelque chose de factice ; au pire, une construction instable et dangereuse pour toute personne qui y entrerait. On ne peut pas annoncer l'Eglise si on ne vit pas de ce corps. **Il ne s'agit pas seulement de prier à la messe avec d'autres personnes**, comme on prend les transports en commun avec une foule d'inconnus. **Il s'agit de prier à la messe pour les autres, avoir le souci de ces membres unis ou éloignés, ces membres nouveaux ou intégrés, parce que l'Eglise, chers frères, c'est le Christ total.**

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 21)

Comme le dit le Seigneur par la bouche de saint Augustin : **« usés de vieillesse, vous n'étiez PAS pour moi un sanctuaire, et vous restiez dans vos débris. Afin de vous relever de vos ruines : aimez-vous les uns les autres ».** C'est ainsi que l'on pourra rebâtir l'Eglise.

Conclusion

La dédicace d'une église est pour nous l'occasion de nous rappeler et de nous réjouir de ce que Dieu fait en nous par le baptême : il vient lui-même et œuvre en nous par ses dons de foi, d'espérance et de charité.

Et si nous profitons de cette fête de la dédicace de Saint-Georges pour demander au Seigneur la grâce dont nous avons besoin aujourd'hui ?

- Peut-être un surplus de foi : si j'en viens à douter que Dieu veuille vraiment faire de mon âme un Autel vivant ? Si je doute de la puissance de la grâce de Dieu ? Dans ce cas, que j'écoute ce que le Seigneur dit à Zachée : « aujourd'hui, il faut que je demeure chez toi ». (Lc 19, 5)
- Peut-être un surplus d'espérance : si j'ai du mal à avancer vers vous aujourd'hui Seigneur, venez raviver en moi ce désir de tendre vers la Jérusalem céleste, aidez-moi à ne jamais oublier quelle est ma finalité, ce pour quoi je suis fait.
- Peut-être un surplus de charité : s'il m'est particulièrement difficile de m'ajuster à certains, de donner leur place aux âmes que vous appelez à être incorporés à votre Eglise.

Faites de nous Seigneur un Temple vivant, ce Corps uni par votre charité et que vous élevez jusqu'à vous et pour l'éternité.